

ROBERT MARINO

De son vrai nom Robert DUGUET, Robert MARINO naquit à Paris (16ème) le 20 octobre 1890. C'est vers l'âge de 10 ans qu'il reçut ses premières notions du chant et du solfège à la Maîtrise St-Pierre de Chaillot, très réputée à l'époque. Il était "petit soprano". Puis il a travaillé avec le ténor Léon BEYLE, le baryton Daniel VIGNEAU et d'autres encore. C'est dire que sa formation était des plus classiques. Vint l'heure du service militaire. Il passe trois années au Maroc et fit la première guerre mondiale, au total, sept années hors de chez lui!

Rendu à la vie civile, il occupa plusieurs emplois administratifs, mais il aimait chanter et on commençait à le demander pour de petits galas. De plus en plus sollicité, il arriva un moment où il lui fallut absolument choisir entre l'administration et la vie d'artiste. Finalement, il préféra le chant qui était sa véritable vocation. On était au début des "années folles", mais ses vrais débuts remontent à 1925. C'est à cette époque qu'il commença à enregistrer sur disques "saphir" pour la marque OPERA aujourd'hui disparue. A ce moment-là, son répertoire comprenait des mélodies classiques et des airs d'opéra.

On pourra remarquer que nombre de ses disques de la marque PATHE mentionnent sur l'étiquette : "Robert MARINO, ténor du Théâtre de Monte-Carlo". En fait il n'y a chanté qu'au cours de la saison 1926-1927. Il y interpréta le répertoire des ténors lyriques.

Mais sa vraie spécialité, celle où il excellait, c'était les chansons du vieux répertoire comme "Mendiant d'amour" de Goublier, "L'étoile d'amour" de Delmet et tant d'autres, ou encore des mélodies de salon, style "Si vous l'aviez compris" de Denza, "Chanson de l'adieu" de Tosti, et aussi cette ravissante "Sérénade du passant" de Massenet, qui eut énormément de succès dans les salons, en d'autres temps. Là, Robert MARINO était parfaitement à son aise. Il avait trouvé sa voie... en même temps que sa voix de "ténorino" comme on disait à l'époque.

Nous arrivons en 1928 et c'est précisément ce répertoire de chansons anciennes qu'il va enregistrer pour la marque PATHE et pratiquement jusqu'à la guerre de 1940. Ses premiers disques pour cette maison existent en version "saphir" et "aiguille". Certains ont été gravés une deuxième fois à partir de 1931, tirant profit des améliorations techniques du disque. Robert MARINO qui était sous contrat chez PATHE et qui était à l'époque très demandé, ne pouvait enregistrer pour d'autres marques sous le nom de MARINO. C'est ainsi qu'il apporta sa collaboration à la marque IDEAL, mais sous le nom de FREDIANI qui était le nom de famille de sa femme et par ailleurs pour les disques CHAMPION sous le nom de ... ROBERTI. Pour la marque IDEAL, il réalisa vers 1934 deux 78 tours aiguille, en duo avec son grand ami Louis LYNEL. Ils en enregistrèrent un autre sous étiquette CRISTAL.

C'est en 1931 que Robert MARINO obtint le Grand Prix du disque du journal CANDIDE pour une mélodie de Charles Lévadé (auteur des célèbres "Vieilles de chez nous") intitulée "Lise et Colin". Cette mélodie, sous titrée " Ariette dans le style ancien" n'a absolument pas favorisé son interprète, contrairement à ce qui s'est passé pour " Parlez-moi d' amour" que chantait Lucienne BOYER. En dehors des disques PATHE (qui étaient excellents) Robert MARINO réalisa quelques gravures pour LUTIN (disques de petit format) ainsi que pour SALABERT. On les trouve rarement.

Robert MARINO chanta à Paris, notamment chez "Fisher" et à "L'Empire". Il se produisit dans les grandes villes de province. Un correspondant m'a signalé son passage à "L'Odéon" de Marseille en 1927. A l'étranger, on l'entendit en Allemagne, en Turquie, en Egypte et en Angleterre. Il connaissait toute l'Italie. Très instruit, il parlait et chantait couramment en quatre langues : français, italien, espagnol et anglais, ce qui l'a incité à adapter en français de nombreuses chansons étrangères et notamment le célèbre " tango des fauvelles" de Bixio, et le non moins célèbre "Tango de Marilou" qui fut le premier succès commercial de Tino ROSSI. A ce titre, il était inscrit à la S.A.C.E.M.

Au temps du cinéma muet, il participa aux attractions données au cours des entractes. Il a beaucoup chanté à la radio, où il produisait son tour de chant accompagné au piano.

Pour terminer, je tiens à dire que Robert MARINO était un garçon très gentil, très simple, pas "show biz" pour un sou. Il est décédé le 19 avril 1974 après un bref séjour à l'hôpital.

Raymond NICOLE

N.D.L.R. Cette biographie se doit d'être le prélude à une discographie. Il nous manque malheureusement nombre d'informations sur les enregistrements IDEAL, CHAMPION, CRISTAL de Robert MARINO-FREDIANI-ROBERTI. Appel à tous !